



Reims, le 12 ⁷/₁₀ 1911

M. de Mante

Il y a un temps infini que nous
n'avons pas échangé de nos
nouvelles. Pour moi j'ai fait
deux mois en Allemagne,
Autriche, Hongrie et Suisse.
D'où je n'ai eu que la temps
d'écrire quelques cartes postales.

Le voyage m'a été très profitable
et j'ai recueilli beaucoup de notes
dans les musées sur le préhistorique.
Je comptais aussi m'occuper de
l'épave romaine, mais j'ai eu
tout à fait pour Hallstatt
et la Ten qu'il m'a fallu
y renoncer. J'y retournerai.



Me femme m'accompagnait et nous
sommes partis en automobile. Mais
au Dijon, sur la Colonne, nous
avons été victimes d'un accident
où nous devrions trouver la mort.
En pleine vitesse, notre véhicule,
un énorme chien s'est jeté contre
la lame de direction, ce qui s'est
brisé contre un arbre. On nous
a relevés indemnes on a été pris.
Nous n'avons été retardés que
de deux jours et avons continué
le trajet en chemin de fer.

J'aurais fini l'auto au chemin
de fer pour pouvoir plus facilement
visiter la enceinte et l'abbaye
en Allemagne. Il y en a de bien
curieuses.

Et vous, que devriez-vous ?
Vous n'avez pas assisté aux
nombreux congrès et vous avez eu
fait. Il m'a été revenu que

celui de Nîmes avait été donné
d'intérêt, ce point de vue de
communication. que cette Société
présente à V. Devient insupportable
pour la Direction qui lui est
donnée ! On ne peut tout cela
laisser à la suite. J'ai
envoyé : Reinech qui va
l'insérer dans le Rev. arch.
une note sur le : l'égard de
marcel Bandois. Ne pas
protéger contre son œuvre
abracadabrante, qui fait l'admiration
des jolands, serait un acte de
faiblesse. Ce genre de faiblesse
ne fait que servir : la préservation
dont le service qui elle a compris
dans l'estime de l'œuvre cultive.
J'envoie la copie.

De la Collection million, Georges
édition. Enfin J. Karik
: mon 3e volume qui sera
mis sous presse fin 1911.
Craquez sur ce manuscrit,
: mes sentiments les meilleurs
en les plus dévoués.

Jos. Dechelette